

donna carrière à son activité ; suivant lui, les cahiers de visite étaient insuffisants et incommodes, il demanda et obtint leur remplacement par les feuilles encore en usage aujourd'hui, qui ont le précieux avantage de conserver fidèlement l'historique de la maladie de chaque individu, et des prescriptions quotidiennes qu'elle a nécessité.

L'habitude du travail et le désir que Pointe avait de conquérir une place honorable parmi ses concitoyens, lui firent dès-lors entreprendre une série de publications, qu'il continua jusqu'à ce que la mort vint interrompre ses veilles laborieuses. Le premier opuscule qu'il publia fut une Notice historique sur les médecins de l'Hôtel-Dieu (1), lue en séance publique du conseil d'Administration, le 4 mai 1825. Ce tribut payé à la mémoire des hommes qui l'avaient précédé dans ce même hôpital, jette une vive lumière sur un côté du caractère de Pointe, qui n'a pas été assez apprécié pendant sa vie. Il était difficile de conquérir son amitié, mais nul plus que lui ne sut en tenir les promesses, et en conserver le souvenir ; les publications qui suivirent la Notice historique sur les médecins de l'Hôtel-Dieu, sont toutes des tributs payés à ce sentiment ; les éloges de J.-B. Desgranges, de Jean Jannin de Combe-Blanche, celui de Malécharde (2), la notice sur Legendre Hérald, celle qu'il écrivit sur son père H.-J. Pointe sont autant de témoignages qui prouvent combien il sentait vivement, et attachait de prix aux véritables amitiés.

Ces diverses publications furent plus tard réunies à

(1) Le même sujet fut traité plus tard beaucoup plus complètement, par M. le docteur Pétrequin, chirurgien en chef dudit Hôtel-Dieu, dans son *Hist. médic. chirurg. de l'Hôtel-Dieu*.

(2) Jean Janin de Combe-Blanche, maître en chirurgie. ... membre du Collège royal de chirurgie de Paris et de Lyon. — J.-B. Desgranges, membre du Collège de chirurgie et de la Société de médecine de Lyon. — C. Malécharde, chef d'escadron d'artillerie.